

Espaces Marx Anjou vous propose une journée d'éducation populaire

*Animée par Benoît BORRITS :*  
*Co-fondateur de l'association "Autogestion"*

**Le Samedi 27 Avril 2019**

**A partir de 10h... jusqu'à 17h !**

**A la Bourse du Travail d'Angers,  
Salle Fernand Pelloutier**

**"Désastres sociaux, environnementaux, culturels :  
comment se libérer de l'emprise du capital ?"**

**Pour Benoît BORRITS « l'entreprise sans propriétaires, c'est possible !!! »**

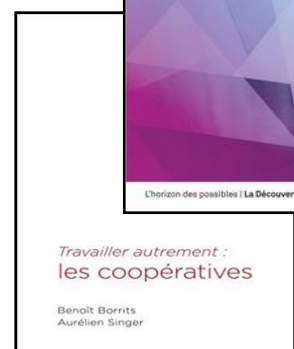
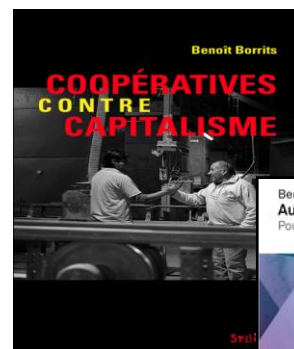
Il a écrit 3 livres sur le sujet dans lesquels il nous révèle son analyse et sa réflexion :

- 2 sur les Coopératives ;
- 1 sur la propriété et les communs.

Pour Benoît BORRITS la *propriété collective* est un projet post-capitaliste qui a conduit à une impasse. Après 2 siècles d'expériences diverses, que ce soit sous des formes étatiques ou coopératives, elle reste malgré tout une forme de "propriété" et elle a exclu au fur et à mesure les gens qu'elle était censée représenter. D'ailleurs le mouvement coopératif n'a pas pour but de transformer la société et il se revendique lui-même comme un tiers secteur.

Benoît BORRITS remet en cause le concept de *propriété*. Ce qui est essentiel ce n'est pas de posséder l'outil de production mais d'y accéder. Cela oppose « droit de propriété » et « droit d'usage ».

Il pose clairement le problème du financement des moyens de production.



La *cotisation* est pour lui un outil de transformation extrêmement révolutionnaire, dont on mesure mal, aujourd'hui encore, la portée, car c'est une contestation de la propriété.

Deux concepts essentiels reposant sur la cotisation sont proposés :

- *Un secteur financier entièrement socialisé donc débarrassé du capital.*
- *Un fond de péréquation pour financer les salaires.*

On peut donc aller encore plus loin avec la socialisation des revenus.

Il développe la théorie des *communs* et réfléchit sur l'intervention démocratique et citoyenne (salariés, usagers, corps intermédiaires, parties prenantes...) dans la gestion micro et macro économique. Le développement de cette "économie des Communs" est à mettre en lien avec la "Transformation Ecologique" indispensable de nos économies.

Or, notre économie capitaliste rejette cette économie des communs, elle met en compétition les individus et vise à marchandiser tous les pans de l'économie. Elle est donc un obstacle à cette transformation écologique nécessaire.

**Toutes ces questions sont riches et complexes et nécessitent un temps de réflexion et d'échanges suffisant.**

### **Organisation de la journée en 5 temps :**

**10h : accueil des participants**

**10h30-12h : conférence** sur le thème : "Désastres sociaux, environnementaux, culturels : comment se libérer de l'emprise du capital ?"

**12 - 14 h : déjeuner partagé (chacun amène un plat, sucré ou salé)**

**14-16h : réflexion en ateliers**

**16h-17h : restitution des réflexions et synthèse.**

### **Thèmes possibles pour les ateliers de l'après midi :**

- Entreprises coopératives ou non, quelle propriété des moyens de production : d'usage ou collective ? Comment organiser la démocratie dans l'entreprise ?
- Le financement des investissements et des salaires : cotisation et mutualisation des revenus.
- Pour un système de production et d'échanges marchands dans une logique de concurrence entre des entreprises privées... libérées du capital, c'est-à-dire libérées du crédit et des actionnaires, et pourquoi pas libérées du marché du travail.
- Les communs et la gratuité : comment financer l'accès pour tous au logement, à l'énergie, à l'eau potable, au transport, à l'alimentation...
- Et autres questions possibles, selon les demandes des participants !